



Chasse, cueillette et pêche au Moyen Age

Le mois de décembre, dans les Heures de Notre-Dame, dites de Nennesy, 1530, conservées à Bruxelles, Bibliothèque Royale, Mss, II, 158, fol. 12 verso.

© Bruxelles, Bibliothèque Royale.



Paul-Joseph Delcloche (Liège 1716-1759), **Pêcheur à la ligne**. Dessin à la sanguine, 160 x 155. Liège, Cabinet des Estampes, coll. Hamal. Inv. K. 77/16.

Paul-Joseph Delcloche (Luik 1716-1759), **Lijnvisser**, Loodkrijttekening, 160 x 155.
Luik, Prentenkabinet, coll. Hamal, Inv. K 77/16.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

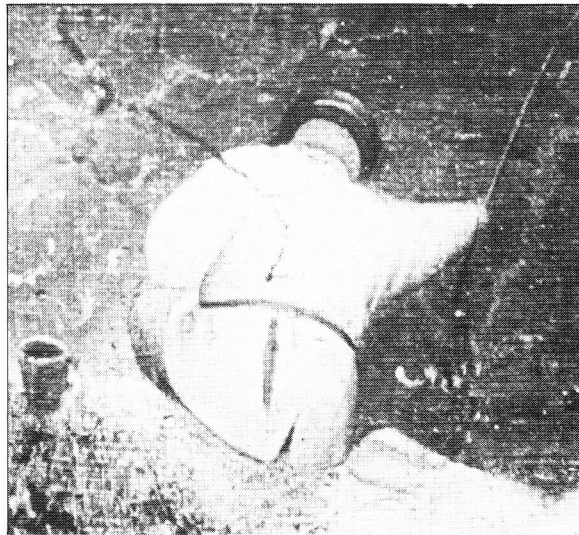
offset lichtert

Jacht, vruchtenpluk en visvangst in de Middeleeuwen

139

De maand december, in de O.L.-Vrouwegetijden, het z.g. Nennyssygetijdenboek, 1530, bewaard te Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Hs, II, 158, fol. 12 verso.

© Brussel, Koninklijke Bibliotheek.



P. Breughel, **Paysage avec la chute d'Icare**. Détail. Bruxelles, Musée des Beaux-Arts.

P. Breughel, **Landschap met de val van Icarus**. Detail. Brussel, Museum voor Schone Kunsten.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Chasse, cueillette et pêche au moyen âge

139



Les Heures de Notre-Dame, dites de Nennesy, comportent un calendrier représentant une scène pour chaque mois de l'année. Le manuscrit, réalisé en 1530, est conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (Ms. II, 158).

Le mois de décembre est celui de la chasse au gros gibier: les chiens se ruent sur un animal pris au filet; les chasseurs, avec leur pique, s'apprêtent à donner le coup de grâce.

La chasse

La place de la chasse dans l'ensemble de l'économie rurale varie suivant l'importance du degré de couverture forestière du terroir. Au haut moyen âge, elle est le fait de tous et constitue une pratique d'approvisionnement vitale.

Après les grands défrichements, à partir du 13^e siècle, les réglementations seigneuriales en limitent progressivement l'accès aux seuls privilégiés.

Au haut moyen âge, l'agriculture encore très rudimentaire et peu rentable, n'offrait pas de ressources suffisantes aux populations de nos régions. La société, qui était essentiellement de type rural, tirait une grande part de sa subsistance de ce que lui donnait la forêt. Le sédentarisme était bien implanté mais il existait un nomadisme saisonnier pendant lequel une partie des communautés pratiquait la chasse.

La pique, le filet et la nasse constituaient l'outillage indispensable pour la capture du gibier.

Les mentions de « forestis » sont nombreuses dans les textes carolingiens; elles renvoient non à de grandes étendues boisées mais à la garenne et aux droits qui s'y rapportaient. C'étaient des zones de parcours de gibier qui s'étendaient sur les forêts, mais également sur des terres cultivées et des habitations. Il y eut plusieurs de ces « forestis » dans nos régions, dans les Ardennes et notamment dans le bassin mosan.

Pour les personnages importants, — rois, comtes et seigneurs, — la chasse au gros gibier était une activité non seulement économique mais aussi guerrière qui leur donnait l'occasion de s'exercer pour le combat.

La quantité de gibier nécessaire à l'approvisionnement des domaines ne dépendait pas uniquement du résultat de la vénerie des maîtres. Des chasseurs spécialisés dans la capture des animaux sauvages figuraient dans la main-d'œuvre du domaine. Ils œuvraient pour les besoins du maître à titre de loyer de leur terre.

Le petit gibier constituait bien souvent un complément de nourriture pour le ménage paysan: la forêt était un arrière-fonds indispensable à l'économie domestique.

La chasse procurait aussi les fourrures et le cuir nécessaires à l'habillement.

Aux 12^e et 13^e siècles, les défrichements réduisent les terrains de parcours et les moyens de subsistance du gibier. Les propriétaires des forêts réglementent désormais la chasse et en font ainsi une activité réservée de plus en plus aux privilégiés. Mais même pour la noblesse, l'importance du gibier dans l'alimentation diminua. Une enquête ponctuelle, menée sur la consommation en viande dans le cadre de la maison de Hainaut au 14^e siècle, révèle que ce sont les produits de l'élevage qui se retrouvent de plus en plus souvent sur les tables.

J. Verstraeten

Chasse, cueillette et pêche au moyen âge

139

Cueillette et pêche

La nature offre à l'homme médiéval les produits de la forêt, des rivières et de la mer.

La cueillette fournit les fruits et le miel dont on se servait pour sucrer certains aliments.

On pêche en mer, dans les rivières et dans les viviers un poisson consommé sur place.

La cueillette était une activité forestière qui s'était prolongée bien au-delà de la préhistoire.

Les arbres et les arbustes fournissaient glands, avelles, framboises, châtaignes. Ils étaient parfois greffés et transplantés dans les jardins du domaine. Les écorces de chêne étaient souvent employées pour fabriquer le tan nécessaire au travail du cuir.

La consommation du poisson était d'autant plus répandue que des usages religieux très stricts imposaient aux paroissiens de longues périodes d'abstinence de viande. On pêchait dans les rivières, dans les étangs, dans les fossés des châteaux et des villes. Déjà à la période carolingienne, le capitulaire « De Villis » encourage les intendants des domaines à créer et à entretenir des viviers et leur recommande de vendre le surplus de leur production. Et parmi les services auxquels le seigneur soumet ses tenanciers figuraient des corvées de pêche.

Les communautés religieuses, elles aussi, étaient soucieuses d'acquiescer des pêcheries et des biefs sur les rivières: leur règle leur interdisait de consommer de la viande de quadrupèdes.

Le poisson de mer faisait l'objet d'une consommation intensive mais uniquement dans la région côtière.

Il était en effet difficilement transportable car périssable. Sauf le hareng salé: les comptes municipaux le mentionnent souvent et, au 13^e siècle, il figure sur les tarifs des tonlieux mosans, au même titre que des denrées aussi répandues que le vin et le blé.

J. Verstraeten

A lire:

F. Goblet d'Alviella,
Histoire des bois et forêts en Belgique. Des origines à la fin du régime autrichien,
Bruxelles, 1927, 3 vol.;

A.-F. Verhulst,
Het landschap in Vlaanderen in historisch perspectief,
Anvers, 1966.

A visiter:

le Musée de la Chasse, à Saint-Hubert.

Les représentations des scènes de pêche sont rares. Celle-ci est tardive et montre deux manières différentes d'attraper le poisson: le pêcheur du fond se trouve sur la rive et pêche avec une ligne; celui de la barque est muni d'un filet.

Livre d'Heures d'avant 1523. Calendrier: mai. Bruxelles, Bibliothèque royale, Ms. IV 280, folio 5 verso.

